

PIERRE LE ROUX

LES CHANSONS BRETONNES

DE LA COLLECTION PENGUERN

(Suite)

PLAINTES SUR LE DÉPART

War ton : *Communion ar vugale.*

1

O ma Doue, pa deuan da sonjal,
Me sant va c'halon e stragal,
Ag e tont da gonsideri
Ar malheur a zo oc'h or pressi.

2

Me vel en em den deus or c'hreïs
Ar gwir sklerijen deus ar Feïs;
Squis e Doue oc'h or goëlet,
Pa na renonsomp d'or pec'het.

3

Kaër an deus dont d'or gervel,
Ne reomp seblant wid e c'hlevet,
Ag or⁽¹⁾ skoïo a dra certen
Meurbet terrubl gant he walen.

4

Brassa malheur a c'heruffe
Eo an ambandon a Zoue :
Tarc'homp mad etta d'or lezen,
A greomp timad gwir pinijen.

(1) e.

DE PRÊTRES EMIGRANTS⁽¹⁾

Sur l'air : *Communion des enfants.*

1

O mon Dieu, quand je réfléchis,
Je sens mon cœur éclater,
Et se mettre à considérer
Le malheur qui nous accable.

2

Je vois se retirer du milieu de nous
Les vraies lumières de la Foi;
Dieu est fatigué de nous voir,
Puisque nous ne renonçons pas à notre péché.

3

Il a beau venir nous appeler,
Nous ne faisons aucun cas, pour l'entendre,
Et il nous frappera, certainement,
Très terriblement de sa verge.

4

Le plus grand malheur qui puisse arriver
Est l'abandon de Dieu :
Attachons-nous donc bien à notre loi,
Et faisons promptement véritable pénitence.

(1) La chanson n'a pas de titre dans le ms.

5

En em adressomp d'ar Verc'hez,
 Pini eo ar wir ⁽¹⁾ advocadez
 D'ar bec'herien ambandonnet
 Etre daouarn ⁽²⁾ chimatiket.

6

Doùe a zeu en amser ma
 Eus e vinistret d'or priva;
 Be on eus se sur meritèt,
 O vesa ounta ken direspet.

7

Squis int pelloc'h o redek ⁽³⁾
 Er c'hoajou, noz deïs, eb kousket;
 Souffret o deus naon a riou,
 An douar ien evit gueleou.

8

Evel int ous ar gaouen,
 A gus en deïs, e nos a bourmen;
 Preservit i ⁽⁴⁾ evel laboucet;
 Allas ! ar gues a renq cuset.

9

Pel so emeint e miser,
 Palamour deom-ni, va Salver;
 Or punissit, o va Doue,
 A d'o peleïen liberte.

10

Ne deo ket hi o deus meritet
 Beza er c'his se chatiet;
 Allas ! ni a so criminal
 En dallentes meurbet fatal.

(1) *gwir*.(2) *daouar*.

DE LA COLLECTION PENQUERN.

79

5

Adressons-nous à la Vierge,
 Qui est la véritable avocate
 Des pêcheurs abandonnés
 Entre les mains des schismatiques.

6

Dieu vient actuellement
 De nous priver de ses ministres;
 Nous avons sûrement mérité cela,
 En étant si irrespectueux envers lui.

7

Ils sont fatigués de continuer à courir
 Dans les bois jour et nuit sans dormir;
 Ils ont souffert la faim et le froid,
 Ils ont eu la terre froide pour lit.

8

Ils sont semblables à la chouette
 Qui se cache le jour, la nuit se promène.
 Présérvez-les comme (vous présérvez) les oiseaux.
 Hélas ! les malheureux doivent se cacher.

9

Depuis longtemps ils sont misérables.
 A cause de nous, mon Sauveur;
 Punissez-nous, ô mon Dieu,
 Et (rendez) à vos prêtres la liberté.

10

Ce ne sont pas eux qui ont mérité
 D'être ainsi châtiés;
 Hélas ! c'est nous qui sommes criminels
 Dans un aveuglement bien fatal.

(3) *redet.*(4) *Preserviti an.*

11

Sonjet o deus ivit o repos
 En em denna e bro Saos;
 Alies o deus bet clevet
 E vije ar feïs dezo rentet.

12

Va daoulagat a scuil daelou,
 Va c'halon a bout ⁽¹⁾ huanadou;
 Plijet ennoc'h, va Doue,
 O ped truez oc'h on ene !

13

Adieu eta, or beleïen !
 Marteze n' o guellimp biquen;
 Mervel a ramkimp evel loanet,
 Eb sakramant na sicour ebet.

14

Guel e ganeomp certenammant
 Mervel eb reço sakramant,
 Evid na deo beza souillet
 Dre saouarn an heretiket.

15

Kris e vije ar galon na vouelje,
 E treis an Aber ueb a vije,
 O velet ministret Jesus
 Taolet var er mor perillus.

16

Kunduit al lestric se, va Doue,
 A liquint-en e savete.
 Beza ez int o kuir ⁽²⁾ disquibien,
 Preservit i dre o moyen.

(1) *bouts*.(2) *guir*.

11

Ils ont pensé pour leur repos
Se retirer en Angleterre;
Souvent ils ont entendu dire
Que la foi (le culte?) leur serait rendue.

12

Mes yeux versent des larmes,
Mon cœur pousse des soupirs;
Qu'il vous plaise, mon Dieu,
D'avoir pitié de notre âme !

13

Adieu donc, nos prêtres !
Peut-être ne les reverrons-nous plus ;
Nous serons obligés de mourir comme des bêtes,
Sans sacrement ni aucun secours.

14

Nous préférons certes
Mourir sans recevoir de sacrement,
Que d'être souillés
Par les mains des hérétiques.

15

Dur serait le cœur (de) qui n'eût pleuré,
De quiconque eût été dans la grève de l'Aber⁽¹⁾,
En voyant les ministres de Jésus
Jetés sur la mer périlleuse.

16

Conduisez ce petit navire-là, mon Dieu,
Pour qu'ils le mettent en sûreté.
Ils sont vos vrais disciples,
Préservez-les par votre puissance.

(1) Sans doute le port de l'*Aberwrach*, dans la commune de Landéda, au nord du Finistère.

17

Adieu eta, guir bastoret,
 Ni zo eta ambandonnet
 Etre grifou bleizi mechant,
 Privet a beb soulajamant.

18

Ma vijen eno var garrec,
 Doue en divije va exaocet;
 Crial a rajen certenamant
 Ma saje an encleo d'ar firmamant.

19

Ia, va Doue, ni oc'h eullio,
 A var o lerc'h ⁽¹⁾ ni a grio
 Importun evel ar Gananéen,
 Quen a rot deomp or beleïen.

20

Ar veleïen ive d'o zro
 A zisques o glac'har c'huero.
 Merquet eo var o bisachou
 E scuillont cals eus a zaelou.

21

« Adieu, pobl queis eus a Leon!
 Quitaat a rankomp or c'hanton.
 Adieu, kerent a mignonet,
 Adieu d'or guir benitantet ⁽²⁾!

22

Lezet on eus ganeoc'h armou
 Evit scuten oc'h eneou;

(1) *lec'h*.

17

Adieu donc, véritables pasteurs,
 Nous sommes donc abandonnés
 Entre les griffes des loups méchants,
 Privés de tout soulagement.

18

Si j'avais été là sur le rocher,
 Dieu m'eût exaucé ;
 J'aurais crié certes [firmament.
 De façon que l'écho (de ma voix) se fût élevé jusqu'au

19

Oui, mon Dieu, nous vous suivrons,
 Et nous crierons après vous,
 Importuns comme la Chananéenne,
 Jusqu'à ce que vous nous donniez nos prêtres.

20

Les prêtres aussi de leur côté
 Montrent leur peine amère.
 Leurs visages indiquent
 Qu'ils versent beaucoup de larmes.

21

« Adieu, cher peuple de Léon !
 Il nous faut quitter notre contrée.
 Adieu, parents et amis,
 Adieu à nos fidèles pénitents.

22

Nous vous avons laissé des armes
 Pour soutenir vos âmes.

(2) *pénitantes*.

84

LES CHANSONS BRETONNES

Diouallit mad eta, pobl queï's,
A dalc'hit mad atao d'ar feï's. »

23

O va Doue, pebes arrê't !
Or beleïen a renq tec'het !
Ni n'on eus mui d'or souten
Nemet o kras, va Salver, eb quen !

24

Ar gale'tet ⁽¹⁾ eus va c'haloun,
An disprisañq eus ar gracou
E Doue quement outrajet ⁽²⁾
Ma-z eo ouzomp en em fachtet.

25

Pardon, va Doue, va Jesus,
Bezit ouzomp trugaresus !
C'hui a zo deom-ni en tad mad,
En oc'h andret ni so ingrat.

26

O ministret eus on Doue,
Pedit evidomp nos a dēe ⁽³⁾,
Ma tuimp d'en eur amanti,
O tec'het diout an heresi.

27

O guerc'hes Vari, on itroun,
Sellit out on dezolation;
Sellit a drues oud ar Franç,
A roït deomp oc'h assistañq.

(1) *gatelet*.(2) *Leg.* : *En eus Doue quen outrajet ?*

DE LA COLLECTION PENGUERN.

85

Prenez donc bien garde, cher peuple,
Et restez toujours attachés à la foi.

23

O mon Dieu, quel arrêt !
Nos prêtres doivent s'en aller !
Nous n'avons plus pour nous soutenir
Que votre grâce, mon Sauveur, sans plus.

24

La dureté de mon cœur,
Le mépris de ses grâces
Ont tellement outragé Dieu
Qu'il s'est irrité contre nous.

25

Pardon, mon Dieu, mon Jésus,
Soyez-nous miséricordieux !
Vous êtes pour nous un bon père,
A votre égard nous sommes ingrats.

26

O ministres de notre Dieu,
Priez pour nous jour et nuit,
Pour que nous venions à nous amender,
En nous éloignant de l'hérésie.

27

O Vierge Marie, notre Dame,
Regardez notre désolation ;
Regardez avec pitié la France,
Et donnez-nous votre aide.

(3) *sic.*

28

Na brema petra da ober?
 Ni non eus mui ar pouer
 Da ober en public pedennou,
 Pe brest ez aïmp d'ar prisonniou.

29

Decretet eo gant an nation
 Eo criminal an devotion.
 E cus evel ar gaouen
 E rencomp ober or peden.

30

Peleac'h ez aïmp ni da bedi?
 En ilis n'ellomp antren mui;
 E c'hars ar groas da viana,
 Gant ar Vadalen, da vouela.

31

Evel ar benitantet guechal
 E c'hars an doriou o crial,
 Eb gallout en ilis antren,
 Nemet goude guir binijen.

32

Brema ez oump ive condaonet
 Da vouela dourec d'or pec'het;
 Biquen ne antreomp en ilisou,
 Ma na renonçomp d'or c'hrimou.

33

Pegueit, va Doue, a amzer
 E tilessot-hu ar pec'her?

28

Et maintenant que faire?
Nous n'avons plus le droit
De faire en public des prières,
Ou à l'instant nous irons aux prisons.

29

La Nation a décrété
Que la dévotion est criminelle.
En nous cachant comme la chouette
Nous devons faire nos prières.

30

Où irons-nous prier?
Nous ne pouvons plus entrer dans l'église;
Près de la croix du moins,
Avec la Madeleine pour pleurer.

31

Comme les pénitents, autrefois,
Criant auprès des portes,
Sans pouvoir entrer dans l'église,
Si ce n'est après vraie pénitence.

32

Maintenant nous sommes aussi condamnés
A pleurer abondamment notre péché;
Jamais nous n'entrerons dans les églises
Si nous ne renonçons à nos crimes.

33

Combien de temps, mon Dieu,
Abandonnerez-vous le pécheur?

Dizec'ha a reomp evel ar foën,
Ma na zuit pelloc'h d'or souten.

34

Grit ma vezo retablisset
Ar Jerusalem distrujet,
Ma c'hellimp antren en ilisou,
Da gana deoc'h meuleudiou.

Doue vezo meulet,
Hag an anaoun pardonnet.

« Fait par M. Le Borgne, mort vicaire de Cléder. Copié sur le manuscrit original appartenant à Pierre Le Borgne, son neveu. Taulé, 5 mars 1851. » (Note de Penguern.)

[Collection PENGUERN, n° 90, pp. 124-130].

ERRATUM. — Dans le numéro d'avril des Annales, t. XXIII, p. 327, l. 12, j'ai traduit à tort « *E explika an taollenou* » par « A expliquer *les lois divines* ». Dom Malgorn fait très justement remarquer qu'il s'agit ici de « *tableaux*, représentant les grandes vérités chrétiennes, les vertus morales, et aussi les vices opposés; ces tableaux sont toujours l'accompagnement indispensable et le facteur le plus important du succès des missions bretonnes. . . . Dans l'espèce on est en mission à St-Jean-du-Doigt. . . . C'est le vicaire (et non le curé⁽¹⁾) de Keroullas qui fait l'office de *paotr an taolennou*⁽²⁾. . . . Les mots *E explika an taolennou* doivent donc se traduire simplement par : A expliquer les tableaux. »

(1) C'est en effet un lapsus; quatre lignes plus haut *Kure* est bien traduit par *vicaire*.

(2) Littéralement : l'homme aux tableaux, chargé de les commenter.

DE LA COLLECTION PENGUERN.

89

Nous sécherons comme le foin,
Si vous tardez encore à nous soutenir.

34

Faites que soit rétablie
La Jérusalem détruite,
Que nous puissions entrer dans les églises,
Pour chanter vos louanges.

Que Dieu soit loué
Et que les âmes des défunts aient leur pardon.

(A suivre).

Je n'ai jamais eu l'occasion de voir expliquer ces tableaux des missions. L'usage en est peu répandu dans une partie du pays de Tréguier. J'aurais pu me souvenir du moins des charmantes pages de Ch. Le Goffic sur le « Curé Breton » (Cf. p. 236 de *l'Ame Bretonne*, Paris, Champion, 1902.) — On peut voir une réduction de ces sortes de tableaux dans l'opuscule suivant : *Taolennou ar mission*, displeget gand ann Aotrou Balanant, belek⁽¹⁾.

(1) Tableaux de la mission, expliqués par M. Balanant, prêtre. Imprimerie de Kerangal, Quimper. L'approbation est de 1899.